

LE MINISTÈRE
DE
TALLEYRAND
SOUS LE DIRECTOIRE

L'auteur et les éditeurs déclarent réserver leurs droits de traduction et de reproduction à l'étranger.

Ce volume a été déposé au ministère de l'intérieur (section de la librairie) en octobre 1890.

DU MÊME AUTEUR, A LA MÊME LIBRAIRIE

LA CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE DE M. DE TALLEYRAND

EN VENTE :

Correspondance inédite du prince de Talleyrand et du roi Louis XVIII pendant le Congrès de Vienne, publiée sur les manuscrits conservés au dépôt des affaires étrangères, avec préface, éclaircissements et notes, par M. G. PALLAIN, 3^e édition. Un beau volume grand in-8^o cavalier. Prix : 9 fr.
Il a été tiré 100 exemplaires *numérotés* sur papier de Hollande. Prix. 20 fr.
30 exemplaires *numérotés* sur papier Whatman. Prix. 40 fr.
(Couronné par l'Académie française, prix Bordin.)

La mission de Talleyrand à Londres en 1792. Correspondance inédite de Talleyrand avec le département des affaires étrangères le général Biron, etc. Ses lettres d'Amérique à lord Lansdowne, avec introduction et notes par M. G. PALLAIN. Ouvrage enrichi d'un portrait de Talleyrand jeune, reproduit en héliogravure Dujardin, d'après une miniature d'Isabey. En jû-8^o cavalier. 8 fr.
Il a été tiré 15 exemplaires *numérotés* sur papier Whatman. (Ces exemplaires renferment 2 états du portrait, dont l'un tiré en couleur.) Prix. 40 fr.
50 exemplaires *numérotés* sur papier de Hollande. Prix. 20 fr.
(Couronné par l'Académie française, prix Guizot.)

POUR PARAÎTRE SUCCESSIVEMENT :

Son ministère sous le Consulat.
Son ministère sous l'Empire.
Son ambassade à Londres (1830-1834).

DU MÊME AUTEUR :

La statue de Mirabeau. Précédé d'une lettre de Léon Gambetta.
Les cendres de Mirabeau. Mémoire adressé à M. Bourgeois, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts.
Émile Regnault, directeur général des manufactures de l'État. Notice (1886).

À

CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE DE TALLEYRAND

LE MINISTÈRE

DE

TALLEYRAND

SOUS LE DIRECTOIRE

AVEC INTRODUCTION ET NOTES

Par G. PALLAIN



PARIS

LIBRAIRIE PLON

E. PLON, NOURRIT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

RUE GARANCIÈRE, 10

1891

À

INTRODUCTION

Mirabeau, parlant de ses notes à la Cour, écrivait à son ami La Marck le 18 juillet 1790 : « Ou je serai moissonné bientôt, ou je laisserai dans vos mains de nobles éléments d'apologie. » Le jour même où il avait reçu l'ancien abbé de Périgord à son lit de mort, il répétait à son ami : « J'ai chez moi beaucoup de papiers... C'est là qu'est l'honneur de ma mémoire ; promettez-moi qu'un jour ces papiers seront connus, et que votre amitié saura venger ma mémoire en les livrant à la publicité¹. » C'est M. de Bacourt, ancien ministre de France en Sardaigne, qui reçut de La Marck la mission de publier ces précieux documents.

C'est aussi à M. de Bacourt que furent remis, en 1838, les papiers de Talleyrand, avec la mission de les publier trente ans après sa mort, c'est-à-dire en 1868². Les dépositaires des Mémoires de Talleyrand ont retardé bien au

¹ Voir : *Correspondance de Mirabeau*, t. I, p. 256.

² Talleyrand écrivait, le 17 mai 1838 : « Des mémoires achevés depuis longtemps, mais qui, selon ma volonté, ne devront paraître que trente ans après ma mort, expliqueront à la postérité ma conduite pendant la tourmente révolutionnaire. »